

DVC 2052-2054 (M733). *Editio minor* É. Lhôte, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 31/1/2024.

Datation : ca 375 av. : upsilon de forme V ou Y. Style du IVe s., mais *oméga* présente déjà des signes d'évolution.

(2052A)

ὦ πολυτίματ(ε) Ζεῦ Ναίε ἦ λῶι-
όν κα πράσσοιμι τὰν Ἐπιδαμ-
νίαν γυναῖκα ἀγόμενος αὐτῶι ;

(2054B)

ὦ Ζεῦ Ναίε πλέων καὶ ἐμπο-
ρευόμενος [ἦ λ]ῶον πράσσοι ;

(2053A) : gravé par-dessus 2052A :

ἐμπ(ο)ρευόμενος)

πολυτίματ(ε) Lhôte : ΠΟΛΥΤΙΜΑΤΟΝ

Première question : *Ô très honoré Zeus Naios, est-ce que je ferais bien de prendre pour femme celle d'Épidamne ?*

Seconde question, de la même main : *Ô Zeus Naios, (est-ce que le consultant) ferait bien de faire commerce sur mer ?*

Les deux faces sont manifestement de la même main, et les similitudes de formulaire confirment cette impression. On est donc dans le cas rare où un consultant a posé deux questions successives, en utilisant les deux faces de la lamelle dont il disposait. Le style du consultant, que ce soit du point de vue graphique ou grammatical, manifeste une certaine aisance dans l'usage de l'écriture. On est donc étonné de la faute grossière ΠΟΛΥΤΙΜΑΤΟΝ. En fait, il ne s'agit pas d'une faute causée par l'ignorance, mais d'un *lapsus calami* : le graveur avait en tête une formule du type ἐρωτῇ τὸν Δία. La formule ὦ πολυτίματε Ζεῦ Ναίε se retrouve dans 1484, mais rien ne permet de supposer qu'il s'agit du même consultant.

αὐτῶι est redondant par rapport à la valeur moyenne de ἀγόμενος. πλέων καὶ ἐμπορευόμενος est un hendiadys.